

## TRIBUS URBAINES



C'est clair, il y a des *pijos y pijas*. Aujourd'hui je veux parler des deuxièmes (l'espace et le temps, c'est tout !) à cause de leur « classe » ; aussi par la haine qui sentent pour le

reste des femmes et, de plus, grâce « au glamour désirant » qu'elles tiennent chez les hommes de n'importe quel âge et condition.

Les *pijas*, comme tribu urbaine, ont l'air de vivre en harmonie et de former un groupe homogène, néanmoins elles entretiennent des querelles et des ressentiments permanents, d'habitude pour *imaginer* qui est la meilleure et la plus belle quand elles se regardent dans le miroir. Elles sont très envieuses et jalouses. En général, elles sont assez « libertines », bien que critiquent ce trait chez les autres. C'est curieux que les parents des *pijas* aient tendance à croire tout ce qu'elles racontent et aussi la disposition à placer à côté d'eux dans la première file de la messe du dimanche matin.

Elles remarquent tout à fait la différence entre les parvenus (qu'elles méprisent) et les fils à papa (qu'elles poursuivent). Quand elles sont ensemble elles meurent de rire, mais elles descendent les autres en flammes dans leur dos : Si une s'en va, sa meilleure amie laisse échapper immédiatement que celle-ci « a bougé son gros cul » et celle qui part dit quelque chose de semblable à sa compagne.

Les études préférées des *pijas* sont Economie, Droit et Journalisme ; une *pija* n'étudiera jamais Beaux Arts, Philologie o Philosophie. En ce qui concerne à la musique, elles aiment *el flamenco, las sevillanas, la salsa* et Bisbal (un maçon très sympa). Elles se mettent des vêtements à la « mode éternelle », comme les chemisettes Lacoste, les chemisiers Tommy Hilfiger ou Quicksilver et sont très attentives aux nouveautés-saison de boutiques comme Zara.

Depuis qu'elles naissent, toutes souffrent du « complexe de droite ». Elles sont apolitiques-chic ; bavarder de politique est mal vu, mais beaucoup appartiennent aux *jeuneuses du PP*. Elles font partie de la nouvelle génération des *neocons* qui dirigeront le pays. Elles sont l'archétype féminin de la classe dominante. On achète l'intelligence ! N'oubliez pas, donc, que vous ne pourrez point entrer dans leur cercle magique ; en revanche, vous pourrez parler avec elles, leur prêter les notes, leur donner du tabac... Mais vous ne serez jamais une *pija*, on ne le devient pas, on est né comme ça.

En été, il est nécessaire que les vacances des *pijas* soient à Márbella, Jávea, San Xenxo, Santi Petri o el Puerto de Santa María. En hiver il y a des options: faire du ski à Baqueira, avec les rois et Aznar, ou, au contraire, faire des voyages transatlantiques (Cancún, Martinica, Miami).

Si parfois vous écoutez dans la rue : « c'est idéal » ou « c'est mortel », « tu es parfaite », « tu es divine », « je voudrais avoir la carte pour aller à Green » ou « ne me dites pas que Carla sort avec BorjaMari, elle est super grosse, il est beau et son père est juge »... N'hésitez pas : si vous tournez la tête, vous verrez au moins deux *pijas*... La *pija* a toujours un petit ami, c'est normal. Il s'agit d'un gars *pijo*. Mais c'est une autre histoire à la fois identique et différente.